

# Les mal-aimés de la philatélie

André Dufresne AQEP, RPSL, [dufresne@generation.net](mailto:dufresne@generation.net)

## MELILLA



## L'EUROPE EN AFRIQUE



ill. 1 : Carte de Melilla.

Il existe dans le nord du Maroc deux petites enclaves, Ceuta et Melilla, qui sont dans l'actualité depuis de nombreuses années. Elles font politiquement partie de l'Espagne (province de Málaga) bien qu'elles soient situées en Afrique. Par conséquent, un réfugié ou un demandeur d'asile n'a qu'à franchir à la nage la courte distance entre le territoire marocain et le territoire espagnol de Melilla pour se retrouver... en Europe ! L'Espagne a repoussé, parfois avec violence, les tentatives des demandeurs d'asile pour pénétrer en Europe par le biais de ces enclaves (ill. 1). En quoi cela concerne-t-il les philatélistes ? C'est qu'on trouve des timbres portant le nom de chacune de ces enclaves et ils sont nombreux dans le cas de Melilla. C'est de ceux-ci que nous allons parler.

### PREMIÈRE PÉRIODE : 1893-1894

C'est la guerre en Afrique du Nord. Les Marocains ont attaqué les garnisons de l'occupant espagnol et l'Espagne a envoyé un corps expéditionnaire de 25 000 hommes pour réprimer la révolte. C'est dans ce contexte que sont apparus les premiers timbres émis au nom de Melilla en 1893, entre 54 et 56 variétés selon la façon de les classer. Ce nombre double si on ajoute les non-dentelés et il augmente encore avec les variétés, erreurs de couleurs et les paires tête-bêche. Au départ ils susciteront curiosité et intérêt auprès des philatélistes, particulièrement les collectionneurs espagnols. En effet ils étaient régulièrement utilisés et oblitérés sur du courrier légitime émanant des 25 000 soldats du corps expéditionnaire espagnol cantonnés à Melilla. Mais bientôt on affirma que ces timbres étaient sortis tout droit de l'imagination d'un entrepreneur avisé, Don Miguel Rodríguez Sánchez, de la ville d'Almeria

et que leur usage n'était pas obligatoire sur le courrier. Par conséquent ils furent condamnés comme étant une spéculation purement privée.

Il est exact de dire que les militaires cantonnés à Melilla bénéficiaient de la franchise postale et que par conséquent, l'usage de ces timbres sur le courrier n'était pas obligatoire. Divers auteurs racontent que le jeune Sánchez fit imprimer les timbres à ses frais et qu'il se rendit en personne à Melilla pour les remettre en mains propres aux soldats espagnols en leur recommandant de les utiliser sur leur courrier, pour souligner leur fierté d'appartenir aux régiments ou cantonnements concernés. Faut-il en conclure qu'il avait agi de son propre chef et que ses timbres étaient une initiative qui n'était pas approuvée en haut lieu ? On l'a longtemps cru, mais rien n'est jamais si simple comme nous allons le voir.



ill. 2 : Première série dentelée, 1893.

En effet il existe au moins deux exemplaires d'un décret du Chef d'état-major général du Corps expéditionnaire espagnol en Afrique, Arsenio Martínez Campos, daté du 5 décembre 1893 à Melilla qui approuve ces émissions. J'ai vu un de ces deux exemplaires dans un encan philatélique et il est reproduit par Portal, mentionné dans les sources à la fin de cet article. Ce décret fait état du don effectué par Don Miguel Rodríguez Sánchez aux troupes espagnoles, de 500 000 feuilles de papier, enveloppes et timbres pour la

correspondance des soldats. Dans son décret le chef d'état-major confirme en avoir approuvé le dessin pour chacun des corps d'armée et il ajoute que les soldats en feront usage à compter du premier janvier 1894. Il écrit que cette décision sera communiquée au directeur des postes de Melilla afin qu'il en permette l'usage sur le courrier en provenance du Corps expéditionnaire et que ces timbres soient régulièrement oblitérés sur le courrier. S'il s'agissait au départ d'une initiative purement privée, force est d'admettre que leur usage a été approuvé en haut lieu. Au départ, un seul timbre multicolore fut émis en deux variations : cadre bleu et cadre noir, dentelé et non dentelé pour un total de quatre variétés (ill. 2). Il porte le millésime 1893 à raison d'un chiffre par coin. Le cadre comporte, en haut : *España - Correos* ; à gauche *Franquicia postal* ; en bas *Ejercito* et à droite : *Expedicionario*. Sous le blason se trouve le nom « *Melilla* ». Ce timbre fut réimprimé avec le millésime 1894, mais avec cadre noir seulement, dentelé et non dentelé (ill. 3).

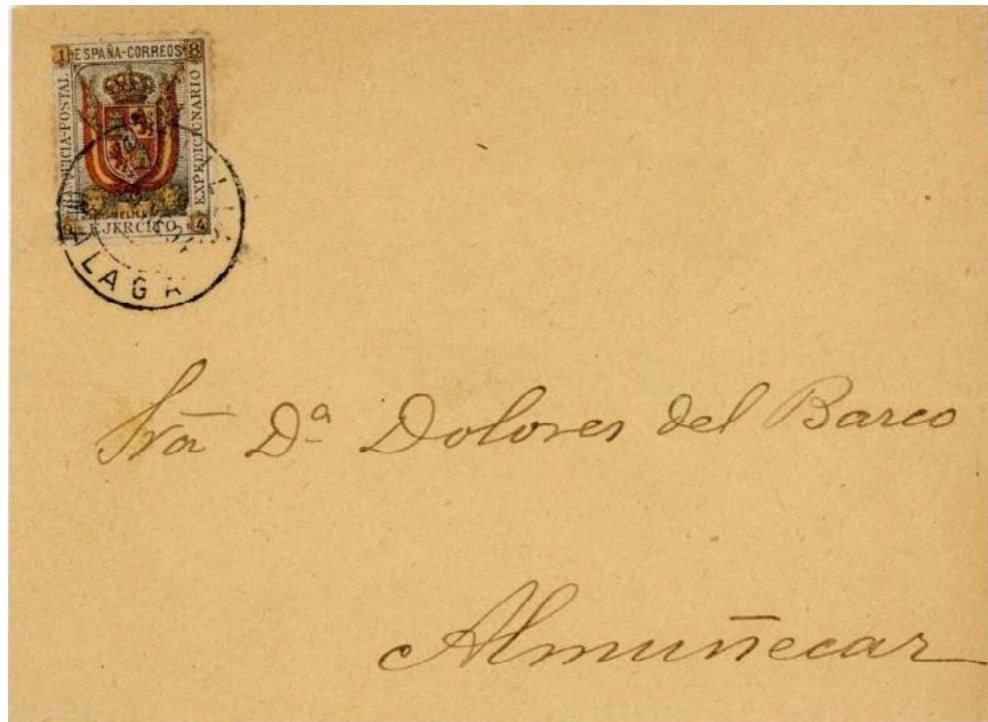
L'émission suivante, bicolore, était destinée à l'état-major et aux services spéciaux en six modèles, soit un timbre bleu et or pour l'état-major, noir et or pour l'artillerie, vert et argent pour le corps des ingénieurs, jaune et or pour la garde civile, violet et or pour les services sanitaires et un timbre lilas et argent pour l'administration militaire (ill. 6). Le texte est le même que pour les timbres précédents.



ill. 3 : Réimpression 1894



ill. 4 : Timbre non dentelé de 1893 sur pli à destination de Barcelone.



ill. 5 : Timbre dentelé de 1894 sur pli à destination d'Almuñécar, Andalousie.



ill. 6 : timbres de Melilla pour les différentes divisions de l'état-major.

Enfin pour les simples soldats, l'émission de 1894 était monochrome et elle se déclinait en six corps d'armée :

- 1) Bleu pâle pour la **marine**, avec un timbre montrant un navire pour chacune des unités de la flotte, soit : (ill. 7)

Alfonso XII  
Isla de Cuba  
Gerona  
Isla de Luzón  
Reina Mercedes  
Temerario  
Venadito



ill. 7 : Timbre pour l'unité Gerona.

Un huitième timbre bleu pâle, Cazadores de Segorbe, n'a pas rapport avec la marine et il montre le blason d'un régiment de cavalerie. On le trouve aussi en rouge-brunâtre, série à laquelle il appartient.

- 2) Rouge brunâtre pour la **cavalerie**, avec un timbre montrant le blason de Melilla pour chacune des unités de cavalerie, soit : (ill. 8)

Chasseurs (cazadores) de Barcelone  
Chasseurs de Catalogne (qu'on retrouve aussi en brun foncé)  
Chasseurs de Cuba  
Chasseurs de Figueras  
Chasseurs de Puerto-Rico  
Chasseurs de Segorbe  
Chasseurs de Tarifa (qu'on retrouve aussi en bleu foncé)  
Chasseurs du régiment de Santiago (rose orangé)



ill. 8 : Timbre pour les chasseurs de Cuba.

Un autre timbre rouge brunâtre, Bataillon disciplinaire, n'a pas rapport avec la cavalerie. Il montre aussi un blason et il provient de la série suivante.

3) Rose orangé pour le **premier corps d'armée**, montrant le blason de Melilla pour chacun des régiments : (ill. 9)

Granada  
Pavia  
Saboya  
San Fernando  
San Quintin  
Toledo  
Wad-Ras



ill. 9 : Regimiento de Pavia.

Un huitième timbre rose orangé, pour le bataillon disciplinaire, n'a pas rapport avec le premier corps d'armée, mais il montre le même blason de Melilla.

4) Bleu foncé pour le **deuxième corps d'armée**, montrant le blason de Melilla pour chacun des régiments : (ill. 10)

Africa  
Estremadura  
Guipuzcoa  
Infantes  
Luchana  
Mallorca  
Soria



ill. 10 : Regimiento de Estremadura.

Un huitième timbre bleu, pour la section Mauser, n'a pas rapport avec le deuxième corps d'armée, mais il montre le même blason.

5) Brun foncé pour le **troisième corps d'armée**, montrant le blason de Melilla pour chacun des régiments : (ill. 11)

Alava  
Albuera  
Asia  
Borbon  
Canarias  
Constitucion



ill. 11 : Regimiento de Borbon.

6) Brun pâle pour l'**infanterie de forteresse**, montrant soit un bâtiment, soit un blason pour chacun des régiments : (ill. 12)

Cabreras Altas (fort carré)  
Cabreras Bajas (fort circulaire)  
Camellos (fort circulaire)  
Rostrogordo (fort carré)  
San Lorenzo (fort circulaire)



ill. 12 : Deux des modèles de l'infanterie de forteresse.

Un sixième timbre brun pâle, pour le régiment de Catalogne, n'a pas rapport avec l'infanterie de forteresse et il montre le blason de Melilla.

En raison de l'appui clair du Chef d'état-major général du Corps expéditionnaire espagnol en Afrique, ces timbres ont été largement utilisés sur le courrier des soldats (ill. 13).



ill. 13 : Timbre du régiment de cavalerie de Puerto-Rico sur pli adressé à Ronda, province de Málaga.

## DEUXIÈME PÉRIODE : 1936-1939

Du 17 juillet 1936 au 31 mars 1939, l'Espagne fut déchirée par un long conflit meurtrier, la guerre civile d'Espagne, qui fit près de 450 000 morts. Sans entrer dans les détails, en gros l'Espagne était divisée entre les nationalistes à l'ouest et au sud, et les républicains à l'est et au nord. Melilla située au sud faisait donc partie de la zone nationaliste. Parmi les nombreux problèmes que les autorités de part et d'autre eurent à résoudre, il faut compter, du côté des nationalistes, l'impossibilité de faire imprimer leurs timbres-poste par l'imprimerie d'État située à Madrid, sous contrôle républicain. Chacune de ces zones émettait ses propres timbres-poste. Le gouvernement nationaliste autorisa donc les villes et régions qui le désiraient à faire imprimer ou surcharger localement les timbres-poste nécessaires pour approvisionner les bureaux de poste. C'est dans ce contexte qu'à Melilla on procéda à la surcharge du timbre-poste républicain de 30 centimos émis le 19 juillet 1936 à l'effigie de Pablo Iglesias avec les mots **Melilla / VIVA / ESPAÑA / 17-7-1936** (ill. 14). Il existe en deux nuances de couleur,

rouge rosé et carmin. On trouve aussi une surcharge similaire sur le timbre émis à l'effigie du même Pablo Iglesias en 1931, mais il semble qu'il s'agisse d'une surcharge privée (ill. 15). Bien que le catalogue Scott répertorie quelques émissions nationalistes, il ne fait pas mention de celle-ci.



ill. 14 : Timbre surchargé localement à Melilla.



ill. 15 : Surcharge privée utilisée postalement.

Mais la guerre civile causa aussi beaucoup de misère, au point que les autorités locales furent autorisées, dans les deux camps, à émettre des timbres de charité ou de surtaxe postale dont l'usage était obligatoire sur le courrier, afin de recueillir des fonds pour les nécessiteux. Et c'est ainsi qu'en 1936 et 1937 furent émis à Melilla les timbres illustrés ici (ill. 16), largement utilisés sur le courrier (ill. 17). Ces timbres locaux sont très prisés par les philatélistes espagnols.



ill. 16 : Timbres de surtaxe postale émis à Melilla, 1936-1937.



ill. 17 : Timbre de surtaxe postale sur pli commercial censuré adressé à Vigo en Galice.

### TROISIÈME PÉRIODE : 1945

Il y a une très longue et ancienne tradition en Espagne de faire émettre par le service des postes et télégraphes des timbres de charité, en particulier au bénéfice des orphelins des employés. Ceux qui comportent l'appellation « *Colegio de huérfanos de télagraphos* » ont été émis pour soutenir financièrement un collège pour les orphelins des employés du télégraphe. Leur usage sur le courrier était toléré et même encouragé, mais non obligatoire et je les ai vus aussi utilisés sur des factures, à la façon de timbres fiscaux. En 1945 une série de quatre valeurs fut émise, soit 10c., 25c., 1p. et 5 p. à l'effigie de David Hugues. Cet Américain installé à Paris avait inventé en 1855 un système télégraphique à clavier qui permettait de transmettre des messages beaucoup plus rapidement qu'avec le système en morse. Cette série existe avec le nom « MELILLA » en surcharge, pour vente dans cette ville (ill. 18). Elle porte dans la marge supérieure de chaque feuille de cent (10 x 10) la mention « COLEGIO DE HUÉRFANOS DEL CUERPO DE TÉLÉGRAFOS / Emission conmemorativa del 90º anniversario de la fundacion del cuerpo / 100 sellos de (valeur) Serie C Hoja Num..... ». J'ai vu une feuille numérotée 101 189 ce qui indique un tirage de plus d'un million d'exemplaires avec et sans surcharge.

On comprend de cette inscription marginale que l'événement commémoré n'est pas le 90<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du collège, mais plutôt celui de la création du corps des télégraphistes et de l'invention de David Hughes.



ill. 18 : Timbres de charité émis par le service du télégraphe au bénéfice d'un collège d'orphelins.

Signalons aussi l'existence de vignettes caritatives comme celle illustrée ici (ill. 19), émise « pour le couronnement de la Vierge de la victoire », statue sacrée conservée dans l'église Notre-Dame de la Victoire à Melilla et considérée comme la sainte patronne de la ville.

#### QUATRIÈME PÉRIODE : 1966 À AUJOURD'HUI

Melilla fait toujours partie de l'Espagne quoiqu'elle soit située sur le continent africain. L'Espagne le rappelle de temps à autre par une émission commémorative comme il y en eut en 1966, 1983, 1997, 1998, 2007, 2011, 2019 et 2020 (ill. 20), et sans doute d'autres qui m'ont échappé. Un joli entier postal a aussi été émis en 1995 pour vanter les charmes de cette ville (ill. 21) et il en existe sûrement d'autres. Soulignons cependant l'émission de



ill. 19 : Vignette de charité de Melilla.



ill. 20 : exemples de timbres-poste espagnols commémorant Melilla. En bas, à gauche, le timbre de 150 pesetas célébrant l'autonomie de Melilla.

1998 célébrant l'autonomie de Melilla, fait plutôt étonnant quand on connaît la politique centralisatrice de l'Espagne et son rejet de toute forme d'autonomie de ses régions. Le 14 mars 1995, Melilla avait été détachée de la province de Málaga pour former une zone autonome, constituant un territoire spécial de l'Union européenne. Avec ses 12,3 kilomètres carrés et ses 86 500 habitants, Melilla pourra-t-elle un jour bénéficier de ses propres timbres-poste, à l'instar de Gibraltar ?



*ill. 21 : Entier postal espagnol célébrant l'architecture typique de Melilla.*

#### Sources :

ALCALÁ LÓPEZ, Antonio: **Los Sellos de Franquicia Postal Militar de 1893.** in : Programme de l'exposition philatélique de Malaga, 29 janvier 1972, pp. 2-4.

AURIOLES, E.: **España Franquicias Militares.** Madrid, Actualidad filatélica, tiré à part n° 2, 1968, 20p.

BENZIANE, Khalid : **Histoire et nomenclature des timbres de Melilla.** in: Le Maghrebophila, no 36, décembre 2021, pp. 4 à 19.

BRUNSTRÖM, Christer: **Melilla's Mysterious Military Free Franks.** in: Australian Stamp News, mars 2011, p. non notée.

CHAPIER, Georges : **Maroc espagnol - Melilla.** in: Les timbres de fantaisie avec Supplément. Lucerne, Émile Bertrand éd., 1963, 65p. + 40 p.

CORIA, Frederico: **Los sellos del ejército expedicionario de Melilla.** in: Madrid Filatelico, no 1136/3, mars 2003, pp. 109-111.

EDIFIL: **Catálogo unificado especializado Edifil. España y dependencias postales.** Madrid - Barcelone, Catorceava Edicion, 1978, 455 p. **Melilla**, voir pp. 238-239.

GALVEZ JIMENEZ, Miguel: **Catalogo especializado Galvez de los sellos de España.** Madrid, par l'auteur, 1960 (25<sup>e</sup> éd.), 392 p. **Melilla**, voir pp. 200, 307 et 362.

GARCÍA SALAMA, José Javier: **Filatelia e Historia : La Campaña de los sellos (1893-1894).** in: Revista Aldaba, no 16, 1991, pp. 77-92.

MELVILLE, Fred: **Phantom Philately.** Worthington, Janet van den Berg, éd., 1950, 204 p. **Melilla**: voir pp. 178-180.

PELLUZ DE LA GRANJA, Angel: **El Correo Militar en la guerra de Melilla 1893-1894.** Melilla, Ciudad autónoma de Melilla Consejeria de Cultura, 2007, 75 p.

PÉREZ PÉREZ, Enrique: **El Fondo de Franquicias postales militares en el Museo del Ejército de Madrid.** in: Revista de Historia Militar, no 90, pp. 187-206.

PORTAL, Son exc. D. Luis Cano: **Filatelia militar.** in: Revista de filatelia, no 43, juin 1971, pp. 234-236.

PORTAL, Son exc. D. Luis Cano: **Puntualizaciones Sobre los Sellos de Franquicia Militar de España.** in: Revista de filatelia, no 50, février 1972, pp. 55-58.

SHELLEY, Ronald G. : **A Guide to the Postal History of the Spanish Civil War 1936 to 1939. 3.2: Locally overprinted stamps.** Hove (Angl.), par l'auteur, Bookclub no. 16, sans date, 24 p. **Melilla** : voir pp. 15 & 17.



Bloc inter-panneaux de la série de la marine de 1894.  
Escadres de Temerario, Gerona, Venadito et  
Reina Mercedes.